

Du 18 juin au 29 août 2010

S comme savoirs

BENOIT BROISAT

Benoît Broisat s'intéresse à la façon singulière dont chacun-e se représente une situation, un souvenir ; comment la mémoire restitue un espace, comment les habitants d'une ville se représentent leur lieu de vie, comment un reporter perçoit, retranscrit et communique un événement. La représentation est ainsi le sujet non un moyen. Il privilégie généralement le mode de l'enquête pour arriver à circonscrire, définir son sujet d'étude ou l'objet final de cette même étude. Il a procédé ainsi pour les projets « Place Franz Liszt » et « les témoins ». Dans le 1^{er}, l'artiste réalise des images d'une place qu'il n'a jamais vues à partir de témoignages et descriptifs écrits des habitants du lieu. Dans le second, il retrouve un objet qu'il a repéré dans une coupure de presse pour l'obtenir et le collectionner.

Pour le projet « S comme savoirs », Benoit Broisat poursuit cette méthodologie et se situe, tel un ethnologue qui recueille un savoir, celui spécifique de l'enfant. Durant une semaine, l'artiste a réalisé des entretiens individuels filmés avec 51 enfants des écoles Cézanne et Pasteur, des classes de CP au CM1. Il les a interrogés sur des sujets et des thèmes éclectiques comme la formation de l'univers, l'origine du langage, l'histoire, la beauté ou les animaux, etc. avec comme objectif de faire émerger, à travers la parole, leurs cosmogonies propres et de mettre en exergue leurs représentations du monde.

Benoit Broisat a rassemblé ces discours et ces récits dans une vidéo. Construite comme un abécédaire, de A comme « Art » à Z comme « Zoologie », à la manière d'une encyclopédie, elle fait état d'une succession de singularités rassemblées dans différentes séquences. Le traitement sobre de l'image et le focus sur l'enfant grâce à un cadrage précis nous engageant, spectateur adulte, à considérer la parole de l'enfant et la légitimation de ce savoir, qui, tout autant que l'art brut ou l'art primitif, appartient à ces savoirs déconsidérés à l'intérieur des récits dominants majoritaires.

Depuis la fin des années 60, la question du savoir fait l'objet de débats multiples dans la condition postmoderne. Il n'y a pas un savoir, mais des savoirs autant qu'il y a de sujets, et les artistes ne cessent de se saisir de ces questions et problématiques.

L'exposition à l'Abattoir consiste en un dispositif de projection grand format de cette vidéo d'une heure. Ici pas d'histoire linéaire avec un début et une fin, mais une multitude de séquences dans lesquelles on peut entrer, sortir et y revenir sans cesse.

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert du mercredi au dimanche- mercredi et samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h / jeudi, vendredi et dimanche de 14h à 18h / Entrée libre et gratuite

Projet SMIR : eSpaces Multimédias pour l'Innovation et la Recherche en production culturelle

Programme ALCOTRA : Alpes Latines Coopération Transfrontalière

